



Année C, 24e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Seigneur Jésus, tu appelles chacun et chacune de nous à devenir meilleurs. Donne-nous de tourner notre coeur vers toi alors que nous nous rassemblons pour accueillir ton Évangile dans notre vie. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Jean-François a 25 ans. Son bénévolat consiste à rencontrer des jeunes qui font le commerce de la drogue et à tenter d'établir un climat de confiance entre eux et lui. Un voisin lui dit : «Tu perds ton temps avec ces moins que rien.» Et Jean-François lui répond : «Moi, je suis certain qu'il y a du bon dans ces jeunes. Et je veux leur tendre la main. Je veux leur donner une chance.»
- Nadine était détenue dans une prison depuis deux ans. Elle vient d'obtenir son congé. À cette occasion, Émilie, sa grand-mère organise une fête de famille. À ceux qui s'en étonnent, elle dit : «Je sais que Nadine a réfléchi. Elle a commis une faute, c'est vrai. Mais elle a payé cher pour cette erreur. Maintenant, elle revient parmi nous. Faisons-lui confiance et accueillons-la de notre mieux.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Que pensons-nous de ces faits?
- Jean-François et Émilie ont-ils raison d'agir comme ils le font? Ne sont-ils pas un peu naïfs?
- Connaissons-nous des gens qui agissent de façon semblable à Jean-François et à Émilie? Qu'ont-ils fait de semblable?

- Que peut-il se passer chez les jeunes dont s'occupe Jean-François? et chez Nadine? et chez des personnes à qui ces jeunes et Nadine nous font penser?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Luc 15,1-32***

(Comme le feuillet du 4e dimanche du Carême de l'année C a favorisé le partage autour de la parabole du Père miséricordieux, on peut lire uniquement les versets 1-10. C'est sur ces versets que portera le partage).

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Dans la parabole de la brebis retrouvée et dans celle de la pièce de monnaie, y a-t-il quelque chose qui nous fasse penser aux faits dont nous avons parlé précédemment?
- Une parabole, c'est une histoire qu'on raconte pour faire comprendre une réalité. Pourquoi Jésus raconte-t-il ces paraboles? (versets 1 et 2)
- Connaissons-nous des personnes qui ressemblent aux Pharisiens et qui jugent sévèrement ceux et celles qui se tiennent avec des gens mal vus? Comment sommes-nous portés à réagir devant ces gens?
- Est-ce normal de laisser 99 brebis pour aller chercher celle qui est perdue? Cela veut-il dire qu'une seule brebis est importante pour le berger? Jésus veut-il dire par là que 99 % des humains n'ont pas besoin de lui?
- Est-ce normal qu'une femme soit davantage préoccupée par la pièce de monnaie qu'elle a perdue que par les neuf pièces qu'elle a encore? Que veut dire Jésus par cette parabole qui ressemble à la première?
- Pouvons-nous comprendre, à partir de nos expériences, ce qui est dit aux versets 7 et 10 de l'évangile?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement sur l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «M'arrive-t-il parfois de ressembler aux collecteurs d'impôts qui jugent mal ceux et celles qui se tiennent avec des gens mal vus? M'arrive-t-il de ressembler à la brebis perdue et d'avoir besoin de quelqu'un qui m'aide à me sortir de mes difficultés? de mes ennuis? de mon péché? M'arrive-t-il de ressembler au berger qui cherche sa brebis? à la femme qui cherche sa pièce de monnaie? à Jésus qui cherche ceux et celles qui ont besoin de lui pour devenir meilleurs? Qu'est-ce que cette page d'évangile m'appelle à faire dans ma vie personnelle? dans ma famille? dans mon milieu de travail? dans mon quartier? N'y a-t-il pas quelqu'un qui a besoin de moi pour se relever?»

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons faire quelque chose. Peut-être y a-t-il quelqu'un qui pourrait se joindre à notre groupe, si nous osions l'inviter. Peut-être y a-t-il dans notre quartier des gens que l'on considère comme marginaux – des ex-détenus, des jeunes décrocheurs, des personnes itinérantes... – à qui, comme groupe, nous pourrions signifier qu'ils ont de la valeur. Que pouvons-nous faire? Quand le ferons nous? Comment nous organiserons-nous?

Prions ensemble

1. *Seigneur, il nous arrive peut-être de porter des jugements sur ceux et celles qui se soucient des gens mal vus.*

R. *Aide-nous à devenir meilleurs en ne jugeant pas les autres. Aide-nous à les encourager.*

2. *Seigneur, il nous arrive peut-être de ressembler à la brebis qui s'est éloignée du troupeau et du berger. Il nous arrive de nous éloigner de notre communauté chrétienne, de la vie de l'Église, de toi.*

R. *Aide-nous à devenir meilleurs en acceptant que d'autres nous aident à revenir vers toi et à participer plus activement à la vie de notre communauté chrétienne et de l'Église.*

3. *Seigneur, il nous arrive peut-être de ressembler au berger qui cherche sa brebis ou à la femme qui cherche sa pièce de monnaie. Il nous arrive peut-être de nous consacrer à aider quelqu'un à se convertir.*

R. *Aide-nous à devenir meilleurs en ayant toujours le souci des blessés de la vie et de ceux et celles qui se sont éloignés de toi.*

(Chaque personne peut continuer à formuler une prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : Luc 15,1-32

EN SON NOM, LE REPENTIR EN VUE DE LA RÉMISSION DES PÉCHÉS SERA PROCLAMÉ (Luc 24,27)

La parabole du père et ses deux fils (Luc 15,11-32) a déjà été lue et commentée lors du Carême (4^e dimanche, année C). Nous allons donc concentrer notre attention sur les deux paraboles qui la précèdent : la brebis perdue (Luc 15,4-7) et la pièce de monnaie perdue (Luc 15,8-10).

Une exigence de sainteté

La Loi de Moïse prescrivait aux membres du peuple élu d'être saints comme Dieu lui-même est saint (Lv 19,2). Cette exigence supposait, entre autres, l'abstention de tout contact pouvant entraîner une souillure, c'est-à-dire rendant incapable de participer, durant un temps déterminé, à la vie sociale et religieuse du peuple d'Israël. Au fil du temps, cette exigence avait dégénéré, au moins dans certains milieux, en une attitude de plus en plus intolérante envers tous ceux dont la conduite extérieure n'était pas conforme à la Loi (voir par exemple, Psaume 139,19-22; 140,11-12 etc...). Le fait de partager le repas avec quelqu'un tombant sous le coup de l'un de ces interdits était particulièrement grave puisque la communauté de table établissait une communion plus intime entre les convives qu'une simple rencontre fortuite (cf. Luc 5,30; 19,7 etc...). C'est dans ce contexte que Luc a voulu situer les trois paraboles de la miséricorde (Luc 15,1-3).

Un changement de perspective

Jésus ne vient pas remettre en question les exigences de sainteté de la vie dans l'Alliance. Mais il vient attirer l'attention sur la conversion plutôt que sur l'exclusion. Le Dieu Saint ne veut pas restreindre la participation à la sainteté à un petit cercle de privilégiés : il désire au contraire qu'y participe le plus grand nombre possible de ses enfants. L'accent n'est plus mis sur la préservation de la sainteté mais sur l'ouverture, l'accueil et le pardon envers tous ceux et celles qui s'étaient éloignés.

Un changement dans l'image de Dieu

Ce changement d'accent implique un changement dans l'image de Dieu. Le Dieu que révèle Jésus n'est cependant pas fondamentalement différent du Dieu de Moïse et des prophètes (cf. Exode 34,6; Deutéronome 30,2-5; Ézéchiél 18,21-23 etc...). La mission de Jésus consiste justement à rappeler la miséricorde du Père et à inviter tous les humains à la conversion pour recevoir le pardon de leurs péchés (cf. Luc 24,47; Actes 3,19; 5,31 etc...). Dans la personne de Jésus, la miséricorde de Dieu se manifeste non seulement par ses enseignements mais aussi par sa manière d'être et de vivre; par son accueil; par son respect des personnes; malgré leur passé et les gestes dont elles ont pu se rendre coupables (cf. Luc 7,36-50).

Jésus veut ouvrir les yeux et le cœur des bien-pensants de son temps pour qu'ils puissent regarder leurs contemporains comme des frères et des sœurs appelés à entrer comme eux dans le même Royaume du Père.